

"Pas de travail intensif mais l'observation de la Nature et son respect", la permaculture : l'avenir de l'agriculture

l'association de certaines plantes entre elles permet d'obtenir de belles récoltes et d'avoir un beau jardin potager en aidant le jardinier à limiter voire éviter l'utilisation d'engrais chimiques et pesticides



Souvent citée en vrac aux côtés des mots d'agriculture biologique, d'agro-écologie ou encore d'agriculture urbaine, la permaculture est une technique de culture à part entière pas si récente (on pourrait même dire qu'elle est ancestrale), qui va bien au-delà de l'image de caprice d'écologistes modernes qu'on lui affuble couramment.

Un principe sans âge

La permaculture ne date pas d'hier ; le terme, mot-valise construit à partir des mots "permanent" et "culture", fait son apparition dans les années 1970 – il accompagne le mouvement baba-cool de retour à la terre – porté par des agriculteurs comme les Australiens Bill Mollison et David Holmgren et leur ouvrage *Perma-Culture 1*, une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toutes tailles (1978), ou l'agronome espagnole Emilia Hazelip, qui a popularisé en France les techniques de la permaculture, apprises en Californie la décennie précédente.

Vous l'avez compris, le principe de cette agriculture¹ est la production sur les terres arables d'un écosystème végétal (et parfois animal) cohérent et autonome, qui permet l'accès à l'autosuffisance, dans le respect de l'environnement. On pourra objecter que cette idée n'a rien de révolutionnaire, puisqu'on la trouve a priori dans les écosystèmes naturels, ainsi que dans certaines communautés autonomes comme les monastères.

Associations bénéfiques

Ce qui différencie la permaculture des systèmes naturels repose dans la théorie qui accompagne cette façon de cultiver la terre. En effet, les adeptes de la permaculture ne se contentent pas d'associer au hasard fruits, herbes et animaux ; l'empirisme est de mise au début, mais dans la pratique, la permaculture est extrêmement rigoureuse.

¹ <http://jardinage.lemonde.fr/dossier-630-permaculture-jardin-potager.html>



Crédit Photo : Loren Gu

Le principe de base est la **complémentarité**² :

"l'association de certaines plantes entre elles permet d'obtenir de belles récoltes et d'avoir un beau jardin potager en aidant le jardinier à limiter voire éviter l'utilisation d'engrais chimiques et pesticides".

Pour preuve, l'exemple canonique du basilic qui s'associe à merveille avec les tomates (l'un repousse les moucheron, l'autre apporte de l'ombre) – et ce jusque dans l'assiette !



L'idée est donc d'observer les situations bénéfiques dans la nature puis de les reproduire dans le jardin, en maximisant l'efficacité des associations ; sur les sites spécialisés, on trouve donc de nombreux conseils, mariant allègrement des insecticides naturels (ail, lavande, thym) avec les classiques du potager. Certains conseillent même d'ajouter des animaux, qui mangent les mauvaises herbes et fertilisent la terre de leurs déjections.

Côté répartition des plants, la permaculture propose parfois des modèles très originaux, comme la culture en butte³.

Ce système se veut un contrepoint fondamental à l'agriculture moderne, qui a fait le choix de la monoculture (une seule plante par parcelle, les autres étant bannies à l'aide de pesticide).

Un modèle plus responsable

Les avantages, de cette perspective, sont nombreux :

la permaculture permet de se libérer des pesticides, un des vices de l'agriculture moderne, qui endommage l'environnement et la santé des agriculteurs, car, si les conditions sont respectées, l'écosystème se protège de lui-même des nuisibles.

Allant plus loin, la permaculture se veut une pensée responsable à l'égard de la planète mais aussi des autres :

"la seule décision éthique est de prendre la responsabilité de notre propre existence et de celle de nos enfants", écrivait les écrivains australiens en 1978.

La permaculture est donc une philosophie, qui mélange écologie, autonomie, connaissance de l'environnement, et souci du futur.

² <http://jardinage.lemonde.fr/dossier-68-association-plantes-jardin-technique-compagnonnage.html>

³ <http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-planete/20150705.RUE9711/la-butte-combine-epatante-du-jardinier-bio-et-paresseux.html>

"La seule décision éthique est de prendre la responsabilité de notre propre existence et de celle de nos enfants"



La permaculture en question

Malheureusement, si elle est parfaite en théorie, la permaculture soulève aujourd'hui beaucoup d'interrogations.

Tout d'abord se pose la question de la rentabilité : peut-on réellement subvenir aux besoins de la planète en tirant une croix sur l'agriculture moderne, aux rendements optimisés ?

Grâce aux progrès de la méthode, des débuts de réponse existent, comme cette ferme de Normandie⁴ qui est aujourd'hui autonome.

Deuxième interrogation : la permaculture est-elle applicable partout ? De même que l'on ne trouve pas dans la nature des champs de blé permettant de produire du pain, il est aujourd'hui difficile d'intégrer certains produits, notamment les céréales, aux écosystèmes de permaculture.

Aller (beaucoup) plus loin :

- [Bill Mollison - Permaculture_1](#) - PDF
- [Bill Mollison - Permaculture_2](#) - PDF
- [Fukuoka Masanobu : L'agriculture naturelle](#) - PDF
- [Mansobu Fukuoka - La Révolution d'Un Seul Brin de Paille](#) - PDF
- [Revivre à la Campagne](#) - PDF
- [Saury Alain - Le Manuel de la Vie Sauvage](#) - PDF
- [Guide du Permaculteur Debutant](#) - PDF
- [Jardin foret Franck Nathie - Foret Nourricière](#) - PDF

⁴ <http://www.lefigaro.fr/sciences/2016/04/14/01008-20160414ARTFIG00013--la-ferme-du-bec-hellouin-permaculture-rime-avec-rendement.php>